

## **Donner des bras à ses rêves... (Laurette LeBreux)**

Par **Alan Côté**

Directeur général et artistique, Village en chanson de Petite-Vallée

Il me fait plaisir de m'adresser à vous et de vous faire part de mon expérience comme acteur de la vitalité culturelle en région, plus spécifiquement en Gaspésie.

Je suis revenu vivre dans mon village après qu'un professeur d'une école professionnelle de théâtre m'eut dit : « Je trouve inconcevable de consacrer des sommes d'argent importantes à la formation d'acteurs professionnels qui ont l'intention d'aller faire du théâtre amateur en région. » J'étais alors âgé 28 ans et en deuxième année du diplôme collégial en interprétation théâtrale ; l'appel de la vocation ayant été tardive, j'en conviens. Par ailleurs, depuis six ans déjà, j'avais mis sur pied un café-théâtre dans la vieille forge de mon grand-père avec des amis médecins, montréalais, venus s'installer au village.

En fait, je suis retourné dans mon village lorsque ce professeur est devenu le nouveau directeur de l'école.

Autodidacte de la chanson, je suis revenu faire du théâtre amateur en région et j'ai poursuivi mon apprentissage des métiers du théâtre et de la chanson en poursuivant le travail amorcé au Café de la Vieille Forge. Ceci, en m'impliquant dans la direction artistique du Festival en chanson de Petite-Vallée et en mettant en place un événement de formation théâtrale régional, ayant lieu chaque automne. Depuis bientôt 20 ans, le Café de la Vieille Forge a connu deux transformations majeures dont la dernière, effectuée dans le cadre de l'implantation du Village en chanson, au printemps dernier. Nous y avons créé une quarantaine de productions théâtrales « amateurs » pour lesquelles j'ai fait la plupart des mises en scène et joué, à l'occasion. Nous avons présenté des dizaines de spectacles de chanson, des fins de semaine de perfectionnement en théâtre et en chanson, deux résidences en chanson et accueilli annuellement une vingtaine de productions professionnelles consacrées surtout à la chanson, mais également au théâtre, à l'humour ainsi que des créations pour le jeune public. En fait, gagner sa vie dans le domaine culturel en région exige d'aborder un large créneau d'activités.

### **La vie culturelle à Petite-Vallée, un succès, mais à quel prix ?**

Depuis bientôt 20 ans, la petite communauté culturelle de Petite-Vallée s'emploie à mettre en place une entreprise culturelle qui fait la fierté de la région.

La culture même des premiers habitants du village, les efforts de nombreux travailleurs bénévoles, l'attachement et les témoignages des artistes de passage, ainsi qu'une gestion proactive sont autant de facteurs qui ont permis au village de faire sa place dans le tissu culturel régional, puis national québécois.

Au village, nous sommes 225 habitants. Nous œuvrons dans un périmètre de 100 kilomètres qui compte 3000 habitants. Aujourd'hui, le budget de notre organisation est de cinq fois supérieur à celui de la municipalité.

### **Comment y sommes-nous arrivés ?**

Parce que nous ne pouvions compter sur le support financier municipal et comme l'humain est un animal qui s'adapte, nous avons suppléé le manque de soutien au fonctionnement par la mise en place d'une organisation soutenue par les efforts mêmes qu'elle générerait.

Nous avons donc produit des spectacles de théâtre et de chanson avec, en vedette, les villageois devenus des interprètes-artisans mettant bénévolement leurs talents au profit de l'organisation. Bien entendu, tout cela ne s'est pas fait sans heurts, surtout lorsque le nombre grandissant d'activités imposait de ne faire appel qu'à des travailleurs bénévoles. Toutefois, avec les années, en précisant la ligne de pensée et en constatant les résultats obtenus grâce à une somme

invraisemblable d'heures de travail, nous avons réussi à créer une organisation assez solide, quoique toujours précaire en termes de financement. Une centaine de travailleurs bénévoles y gravitent en donnant de leur temps à l'accueil, à la billetterie, à la cuisine et sur les planches, bien évidemment.

Chaque saison, je me fais un devoir de leur rappeler que ce que nous accomplissons relève pratiquement de l'impossible, et ce, depuis maintenant plus de 20 ans.

Ce scénario semble parfois relever du conte de fées. Cependant, cette synergie villageoise liée à de multiples productions repose, comme dans toute bonne organisation de village, sur l'efficacité organisationnelle d'un petit nombre d'individus. Nous sommes conscients que l'essoufflement peut gagner cette équipe restreinte et nous faisons l'impossible pour essayer d'assurer une relève indispensable à la poursuite des choses. Mais, une fois de plus, notre difficulté à payer nos travailleurs de manière concurrentielle et l'attrait du *show-biz* qui amène les jeunes vers les grands centres sont autant de facteurs nous créant des embûches.

### **Les régions-ressources... en talents bruts**

Les régions du Québec sont de véritables « pépinières » d'artistes de talent et je crois que le potentiel artistique des régions est sous-exploité. Je ne préconise pas ainsi qu'il faille tenter d'augmenter le nombre de vedettes en provenance des régions. Mais, je crois qu'en offrant davantage de soutien aux artistes et artisans en région, on pourrait, notamment par un encadrement professionnel et des résidences de création, améliorer leur qualité de vie et, par le fait même, celle des citoyens.

Les résidences de création sont un facteur d'émulation que nous avons expérimenté et elles incitent le public à s'ouvrir à l'expression artistique.

### **L'encadrement professionnel**

Je crois sincèrement que l'émulation artistique en région passe par l'encadrement professionnel. Prenons l'exemple du théâtre :

Je comprends le discours du Conseil des arts et des lettres du Québec qui appuie uniquement les troupes de théâtre professionnelles. Cependant, pour une action efficace et porteuse d'avenir en région, on se doit de soutenir davantage les praticiens professionnels qui œuvrent auprès des troupes de théâtre amateur ainsi que de la clientèle scolaire.

Combien de jeunes acteurs formés à des coûts onéreux dans les écoles de théâtre pourraient proposer leur expertise en région et contribuer à la qualité de l'expression théâtrale ? Et, pourtant, on les retrouve serveurs dans de chics restaurants des grands centres...

Je ne crois pas que l'on réussirait à convaincre tous ces comédiens de s'établir loin des milieux urbains; mais en leur offrant une chance de pratiquer leur métier en région, on modifierait certainement le profil des candidats et, probablement même, celui des métiers reliés aux arts de la scène. La qualité des productions théâtrales régionales s'en trouverait améliorée et les spectateurs pourraient en bénéficier.

Avant mon retour au village, on n'y avait jamais joué Molière, Shakespeare, Jean-Claude Germain, Kobo Abe, Michel-Marc Bouchard ou Steeve Laplante. Nous n'avions jamais vu poindre le bout du nez d'une œuvre dramatique, alors que trois pièces sont en chantier présentement et que nous avons connu un succès sans précédent, l'été dernier, avec une œuvre théâtrale créée par deux auteurs de la région. Voilà d'autres avantages justifiant que l'encadrement professionnel soit encouragé.

Tout ceci sans considérer l'énorme potentiel des projets de résidences de création qui, pour les troupes amateurs et les amateurs de théâtre :

- contribuent à l'émulation des troupes par des ateliers et des rencontres ;
- favorisent l'ouverture du public au processus de création ;
- entraînent la médiatisation et la valorisation des métiers de la scène.

Et, pour les artistes et les compagnies professionnelles :

- assurent le dépaysement, l'absence de distractions et de conflits d'horaires ;
- favorisent l'émulation du public, car en créant un spectacle lors d'une résidence, on crée l'événement et le spectacle s'en trouve ainsi enrichi, lorsqu'il est présenté ultérieurement dans les grands centres.

**Enfin, l'encadrement professionnel à l'école pourra :**

- développer le sentiment d'appartenance ;
- valoriser les jeunes ;
- favoriser l'ouverture de la clientèle à d'autres métiers potentiels.

Des commentaires recueillis auprès des jeunes qui ont fait du théâtre à l'école me confirment que l'expérience vécue au niveau artistique leur est d'un grand secours tout au long de leurs études et même sur le marché du travail. En plus, elle les amène à être de meilleurs consommateurs de produits culturels.

### **L'organisation culturelle et les organismes régionaux**

Il existe un fossé énorme entre les praticiens amateurs et professionnels. Ce vacuum est notamment causé par l'isolement du loisir culturel au sein des Unités régionales des loisirs et des sports. Pourtant, les programmes qui favorisent le développement d'activités dans ce secteur proviennent du MCCQ. Il m'apparaît donc primordial, surtout pour les régions, d'arrimer ses actions au sein même du plan d'action des Conseils régionaux de la culture. Ainsi, l'organisation du développement culturel régional gagnerait en force, le lien entre les amateurs et les professionnels serait plus évident et on pourrait favoriser l'encadrement professionnel. On dit souvent et avec raison que l'organisation culturelle manque de moyens. J'ajouterais à cela qu'elle manque de vision.

Je sais que nous ne sommes pas l'unique exemple de communauté qui s'investit dans la vie culturelle et ce, dans tous les secteurs d'activités. Ces forces vives doivent être identifiées et soutenues car leurs efforts et leur vision sont à la base même de la vitalité culturelle québécoise. Avec un chiffre d'affaires cinq fois plus élevé que celui de la municipalité, si généreuse soit-elle en accordant le taux équivalent à la moyenne nationale d'investissement *per capita*, avec ses 225 habitants, sa contribution sera de 7 000 \$. Difficile de se fier là-dessus ! Alors, on se tourne vers ses bénévoles et on réitère que ce qu'on réalise depuis 20 ans relève pratiquement de l'impossible. Et on retrouve ses manches, on donne des bras à ses rêves et on poursuit sa quête autrement...

Encore merci pour l'invitation et pour la tribune extraordinaire que vous m'avez offerte.

Je vous invite à venir visiter le Village en chanson de Petite-Vallée, son Théâtre, son Camp, sa Salle d'interprétation et son Festival en chanson qui se tiendra du 22 juin au 2 juillet prochains.